



© D.R.

THIERRY TILQUIN.
Ancien compagnon de route de *L'Appel*.

« **L'**idée de cette journée provient de la disparition successive de trois figures qui pratiquaient une certaine forme de théologie en Belgique. Au Centre de Formation Cardijn (CEFOC), nous avons bien sûr d'abord vécu le décès de Thierry Tilquin. Puis, la même année, celui de deux autres prêtres du même âge : Jean-François Grégoire et Jean-Louis Undorf. Avec ces disparitions, nous avions le sentiment que le courant qu'ils incarnaient – cette manière à eux de faire de la théologie par les pieds – risquait de s'affaiblir, explique Véronique Herman, la directrice. Avec plusieurs personnes qui ont travaillé avec ces trois personnalités, nous voulions mettre des mots sur leurs engagements dans des milieux frontières ou proches de personnes fragilisées. »

La théologie par les pieds est une appellation non contrôlée, sans contours bien définis. « Pour les uns, elle consiste à regarder le monde à partir de là où on est, là où on a les pieds. C'est une vision partielle de la réalité, elle n'est pas figée et évolue selon les réalités humaines rencontrées. Pour d'autres, elle peut aussi évoquer le mouvement, le déplacement, voire le retournement. Plutôt que de partir des concepts, c'est bouger avec les gens. Je pense avec mes pieds et je marche avec ma tête. » Outre ses engagements dans des quartiers populaires de Namur, Thierry Tilquin était souvent appelé pour des formations auprès des Petites Sœurs de Jésus en Afrique et en Asie ou au sein de la famille Charles de Foucauld. Jean-François Grégoire œuvrait comme aumônier de prison et Jean-Louis Undorf s'était investi dans le mouvement ATD-Quart Monde et dans des comités d'aide aux réfugiés.

CONTRE-PIED

La théologie par les pieds apparaît aussi comme une sorte de contre-pied de la théologie-vérité. « Elle est différente d'une théologie qui part de ce qu'elle croit savoir sur Dieu, qui édicte des dogmes et des vérités d'où on déduit une mo-

rale, note Véronique Herman, théologienne. Il s'agit d'un courant minoritaire par rapport à ce qui est enseigné dans les facultés de théologie. On pourrait le relier à une forme de théologie de la libération. C'est aussi un peu une même manière de penser la formation théologique des étudiants du Sud qui est proposée à *Lumen Vitae*. » Une dynamique également proche du réseau des communautés de base.

Ami de longue date de Jean-François Grégoire, Lucien Noullez, poète, écrivain et enseignant durant quarante ans, ajoute : « Cette théologie s'intéresse au vrai, se place avant la vérité. Jean-François allait d'abord chercher des expressions humaines dans la littérature. Elle ne nie pas non plus le dépôt de la foi. Il parlait de la vérité des personnes et possédait une immense connaissance théologique. Dans son travail en prison, il rencontrait la réalité humaine dans sa souffrance, malgré tous les mensonges que les détenus pouvaient parfois porter. » Cette démarche théologique assez ascendante se rapproche finalement de la démarche de Cardijn : Voir, juger, agir. « Nos trois compères n'ont finalement pas inventé grand-chose, sourit le poète. Ils ont pratiqué cette méthode dans les divers lieux où ils se sont engagés. »

AUX PIEDS NUS

« Pour ma part, j'aurais préféré l'expression 'théologiens aux pieds nus' pour évoquer leur inspiration, corrige Joseph Dewez, ancien compagnon de route de Thierry et Jean-Louis au Conseil de la Jeunesse catholique (CJC) et au CEFOC. Ils étaient tous deux ancrés dans l'ancien Séminaire Cardijn, devenu CEFOC, et dans le travail auprès des populations fragilisées. Dans ce prolongement de la théologie de la libération et de l'intuition de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), il n'y avait pas de place pour une théologie qui planait. Ils proposaient de permettre aux milieux populaires de se réapproprier l'Évangile pour aujourd'hui. »

La théologie par les pieds

PARTIR DE LA RÉALITÉ HUMAINE

Stephan GRAWEZ

En 2020, trois prêtres, Thierry Tilquin, Jean-François Grégoire et Jean-Louis Undorf, compagnons de route de diverses communautés chrétiennes et d'organisations sociales, tiraient leur révérence. Des pasteurs d'horizons divers animés d'une même force. Une journée d'hommage leur est dédiée.

Auprès des organisations de jeunesse, c'est toute une dynamique d'approche théologique qui invitait à réfléchir à la sécularisation de la société et à la manière de dire Dieu dans un monde où celui-ci n'était plus évident. « *La réflexion, amorcée par Jacques Valéry ou José Reding, a été prolongée par les deux théologiens qui leur ont succédé*, observe Joseph Dewez. *Cette non-évidence de Dieu n'était, fin des années 80, pas encore portée par le courant de la théologie de la libération. Progressivement, le CEFOC a fait sienne cette dynamique et l'a inculturée en son sein.* » Une évolution qui a ensuite gagné l'ensemble des institutions et organisations du monde chrétien à l'aube des années 90.

« *Le lien entre vie et foi était devenu vraiment complexe. Comment articuler ces pôles, alors que la vie laissait place à l'individualisme, à l'interpersonnel et entraînait en conflit avec le collectif ? Auparavant, le lien entre collectif et foi était sans aucun*

doute plus automatique pour beaucoup. Les nouvelles réalités imposaient de voir comment articuler 'individu et collectif' avec 'foi et sens'. » Pour Joseph Dewez également, Jean-François Grégoire était loin d'être déconnecté. « *Son approche par les pieds passait au travers des romans. À partir de ceux-ci, il explorait l'imaginaire. Mais un imaginaire qui fait vivre les gens.* »

HOMMAGE

Toujours en mouvement, cette théologie par les pieds « *cherche à discerner une direction, un chemin à suivre. Elle se laisse guider par la critique de ce qui abîme ou détruit les rapports entre personnes, communautés, peuples et sociétés. Elle conduit donc d'abord vers ceux qui en ont l'expérience réelle. Elle n'a aucune pertinence sans leur parole, leur action, leur histoire. Si cette théologie reste d'actualité, c'est qu'elle cherche et formule des mots, une pensée toujours renouvelée pour résister au rouleau com-*

presseur d'un matérialisme qui mesure tout à sa valeur marchande », écrivaient Véronique Herman et Pontien Kabongo dans la revue du CEFOC de mars 2021.

Pour organiser le temps d'hommage et de réflexion du 13 novembre 2021, le CEFOC s'est entouré du Centre Lumen Vitae, du Vicariat de la Santé (Diocèse de Liège), d'Entraide et Fraternité et d'Action Vivre Ensemble. La journée oscillera entre des témoignages d'amis et amies de Jean-François, Thierry et Jean-Louis (dont celui de José Reding, qui a été leur professeur au Séminaire de Namur), des apports de Caroline Werbrouck (théologienne, Vicariat de la Santé) et de Jean-Claude Brau (théologien) qui évoqueront les enjeux de cette théologie par les pieds. Elle se clôturera par un temps de célébration symbolique. ■

Voir annonce de la journée du 13 novembre 2021 en dos de couverture de ce numéro.

■ www.cefoc.be/La-theologie-par-les-pieds

INDICES

DÉDOMMAGÉS.

Après avoir présenté des « *excuses formelles* », les évêques catholiques du Canada se sont engagés à verser environ 20 millions d'euros pour soutenir des initiatives en faveur des survivants des pensionnats catholiques pour autochtones où de nombreuses exactions ont été commises. Cet argent servira à « *remédier à la souffrance causée par ces pensionnats au Canada* ».

RÉFLÉCHI.

Des Arbres qui marchent est une série vidéo éco-spirituelle mise en ligne sur YouTube. Elle présente des personnalités chrétiennes ou non dont le but est de promouvoir la fraternité de l'être humain (Adélaïde Charlier, Philippe Lamberts, le théologien Dominique Collin...) ■ www.youtube.com/watch?v=UPz2io-JCpVw&t=86s



FRATERNELS.

Alors que les paroisses s'étiolent en France, on y voit émerger de plus en plus de fraternités paroissiales missionnaires, des petits groupes de quelques personnes qui se réunissent à domicile. Certains proposent de vivre un temps de prière, d'autres d'enseignement, d'échange ou de partage. Cette formule s'est développée dans pas moins de quarante diocèses.

DÉTOURNÉS.

Francesco Spagnesi, prêtre catholique italien de quarante ans, très respecté pour la qualité de ses homélies, a été arrêté. Il est soupçonné d'avoir volé des milliers d'euros récoltés auprès de ses fidèles pour aider des personnes en difficulté, afin d'acheter de la drogue pour des soirées sexuelles homosexuelles qu'il organisait avec un complice.